

# Les fausses allégations de l'Iran

Dans des réunions internationales, les responsables iraniens affirment que les bahá'ís jouissent de « tous les droits attachés à la citoyenneté ». C'est faux.

Aux Nations Unies et dans les autres enceintes internationales, les représentants du gouvernement iranien soutiennent que les bahá'ís ne font pas l'objet de discrimination en Iran. Ils affirment que les bahá'ís sont libres d'aller à l'université. Ils assurent que les bahá'ís ne sont pas persécutés sur le plan économique et que beaucoup d'entre eux vivent aisément. Et si certains sont en prison, d'après les responsables iraniens, ce n'est pas pour leurs convictions religieuses, mais c'est parce qu'ils ont commis des crimes d'espionnage ou mené des actions contre le régime.

D'une façon générale, voici les positions des responsables iraniens – illustrées ici par les déclarations de Mohammad Javad Larijani, Secrétaire du Haut Conseil iranien pour les droits de l'homme – et voici la réalité des faits vécus par les bahá'ís.

## LES AFFIRMATIONS OFFICIELLES

- Les bahá'ís ne font l'objet d'aucune discrimination officielle. Au contraire, les responsables iraniens soutiennent que les bahá'ís jouissent des mêmes droits que les autres Iraniens.  
« Vous savez que les bahá'ís sont une minorité en Iran et qu'ils sont traités conformément à ce que nous appelons le contrat social. En vertu de ce contrat social, ils jouissent de tous les privilèges au même titre que tous les citoyens iraniens » – Mohammad Javad Larijani, discours au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, 31 octobre 2014

## LA RÉALITÉ

- Les bahá'ís sont privés de tous les droits attachés à la citoyenneté. Ils ne sont pas protégés par la Constitution et font l'objet, de la part du gouvernement, d'une politique discriminatoire bien documentée.

- Si les bahá'ís sont arrêtés ou emprisonnés, c'est pour des raisons politiques ou autres et non en raison de leurs convictions religieuses légitimes.  
«Aucun citoyen iranien n'a été arrêté ou emprisonné en raison de son appartenance à la communauté bahá'íe. La Justice iranienne traite les bahá'ís qui ont enfreint la loi comme tout autre citoyen» – Dr. Larijani, cité par l'agence de presse des étudiants iraniens le 15 mai 2011.
- Les bahá'ís ne font l'objet d'aucune discrimination dans la poursuite de leurs activités économiques et, d'ailleurs, ils vivent dans l'aisance et la prospérité.  
«Les bahá'ís sont des gens économiquement très prospères en Iran. Ils ont de grandes entreprises. Et beaucoup d'affaires florissantes» – Dr. Larijani, interview télévisé, 6 mars 2016.
- L'Iran reconnaît ses obligations de garantir l'éducation de tous ses citoyens et les bahá'ís sont libres d'aller à l'université.  
«Ils ont des professeurs à l'université. Ils ont des étudiants à l'université. Ils bénéficient donc bien de toutes les possibilités et de tous les privilèges» – Dr. Larijani, 31 octobre 2014.
- L'Iran condamne l'intolérance religieuse sous toutes ses formes et les bahá'ís sont libres de pratiquer leur religion.  
«Ils n'ont pas le droit de faire du prosélytisme auprès des non-bahá'ís. C'est interdit par la loi. Mais ils peuvent prêcher entre eux. Ils tiennent leurs propres réunions, dans leurs lieux de culte» – Dr. Larijani, 6 mars 2016.
- Les bahá'ís ont joué un rôle pernicieux et destructeur au cours de l'histoire de l'Iran, ils ont soutenu le colonialisme, le sionisme, et d'autres mouvements considérés comme opposés au régime.  
"Bahaism is not a religion in Iran but a diversionary sect and that based on Iran's law, publicity in favor of Bahaism is a crime, but Bahá'ís enjoy complete freedom in their personal issues and nobody opposes them." – Dr. Larijani, 15 May 2011.
- Les bahá'ís ne participent à aucune activité partisane et les accusations dont ils font l'objet sont presque toujours liées à leur identité religieuse.
- Les bahá'ís sont exclus de nombreux secteurs de l'économie, y compris des postes de fonctionnaire. Ils sont continuellement harcelés par les inspecteurs du travail, même dans les plus petits magasins.
- Les bahá'ís sont empêchés d'accéder à l'enseignement supérieur par divers stratagèmes bureaucratiques et, lorsqu'ils y parviennent, ils en sont exclus dès lors qu'ils se présentent comme des bahá'ís.
- Le gouvernement sponsorise et soutient la propagande anti-bahá'íe dans les médias, en violation du droit international.
- La foi bahá'íe est née en Iran en 1844 comme un mouvement religieux nouveau et indépendant. Dans ses enseignements, elle prône la non violence, la recherche de solutions pacifiques à tous les types de conflit et elle appelle ses adeptes à encourager l'amélioration de la société quel que soit leur lieu de résidence.

Dans les chapitres qui suivent, ce rapport examine tour à tour ces différentes affirmations pour montrer à quel point elles sont aussi fausses que fallacieuses.